# Une prosopographie des membres du Conseil des bâtiments civils

Communication Séminaire profession architecte

Bonjour à tous,

Cette courte intervention prendra la forme d’un contrepoint ; avec elle je vous suggère en quelque sorte un double pas de côté.

* D’abord, je vous propose de franchir la frontière symbolique, par trop rigide, que constitue la césure Révolutionnaire parce que celle-ci ne fait évidemment pas sens du point de vue de la carrière des architectes qui nous intéressent.
* D’autre part, tout en parlant de monographie, je me situerais plutôt du côté du genre particulier de la monographie institutionnelle, et plus particulièrement ici de la prosopographie, et à certains égards j’aborderais donc des questions relatives à la carrière des architectes, et à ses réseaux

## Défense de l’opinion

Depuis quelques années, notamment sous l’impulsion de Claire Lemercier et d’Emmanuelle Picard, l’approche prosopographique a connu un certain regain d’intérêt. Pour elles, la prosopographie telle qu’elle se pratique "est une sorte de style de recherche, quelque chose de moins nettement défini en tous cas qu’une méthode, de moins rigide qu’un courant ou une école."

"D’où en quelque sorte la variété du vocabulaire utilisé pour en parler : proposographie, études de carrières, de trajectoires, de cycles de vie, études longitudinales, biographies collectives, de groupe, de masse, sociographie, etc."

Bien souvent la prosopogragphie consiste en la production de fiches aux rubriques standardisées supposées représenter les parcours des individus étudiés. En termes de rhétorique la prosopographie consistait en la description des traits, de l’air, d’un homme ou d’un animal. À partir des renseignements collectés, il devient possible de produire des classement, des typologies, de conduire des comparaisons, des analyses et toutes une série d’opération que permettent l’accumulation de données.

Bougeard Christian, Prigent François (dir.), "Des fiches aux fichiers, il s’agit de passer d’une approche biographique, indispensable, à un regard qui permet de dégager des portraits collectifs, en effectuant des allers-retours entre les trajectoires individuelles et les trajectoires collectives."

La proposopographie peut donc devenir un instrument fécond qui donne à voir des trajectoires individuelles dans toute leur complexité et leurs interactions au sein d’un milieu professionnel. C’est surtout un moyen de tester des hypothèses, de répondre à nos pourquoi et nos comment sur une population données, de tenir à la fois des propos sur des tendances générales, ses normes sociales et sur l’exceptionnalité de certains parcours.

Fondée sur la production d’une description riche et contrôlée à l’appui d’une démonstration, dans le cadre de ma thèse, cette approche m’a permis de mieux circonscrire un groupe professionnel bien particulier, celui du Conseil des bâtiments civils.

Mais la recherche m’a également permis d’identifier des sources qui pourraient être utiles aux historiens du XVIIIe siècle et de mettre en œuvre des méthodes efficaces de recueil qui mériteraient sans doute d’être généralisées.

* Importance de tirer partie de sources encore inexploitées
* Prêter une plus grande attention à la composition des agences et aux fonctions.
* Nécessite de déployer des approches collaboratives pour avancer.

## Des sources en partie inexploitées

Grâce à l’heureuse initiative de Guy Lambert, Chantal Callais et Catherine Bruant, trois séminaires de recherche tenus entre 2012 et 2013 ont permis de s’intéresser, à l’époque contemporaine, à la figure de l’architecte de fonction[1]. Plus récemment, la publication de la thèse de Maxime Lhéritier souligne l’importance de l’administration des bâtiments civils dans l’émergence du modèle de l’agence d’architecture.

Il me semble ici important d’indiquer d’emblée la continuité qu’on observer avec le 18e siècle. Si la création de l’administration des Bâtiments civils définit le nouveau cadre de la pratique de l’architecture publique, à la rupture institutionnelle, ne répond pas nécessairement une rupture dans le choix des agents. Bien sûr la création du service des bâtiments civils traduit l’accession à des places prédominantes de Rondelet. Mais l’expression des courants est difficile à dégager au sein du conseil. En tous les cas, on observe une remarquable continuité des carrières entre l’Ancien Régime et le début du XIXe siècle.

Cette approche m’a aussi permis de contredire un certain nombre d’idées reçues à l’égard du Conseil des bâtiments civils. D’abord l’assimilation hâtive du Conseil avec l’Académie s’est révélée essentiellement déterminée par l’historiographie de la seconde moitié du XIXe siècle. Pour les architectes, l’Institut ne remplaça jamais complètement l’ancienne Académie royale d’architecture. La présence des académiciens au Conseil n’est pas dominante, et la place précède le plus souvent la nomination.

L’âge moyen des membres, la durée des fonctions, et l’étude de la composition permet également d’éclairer la nature du travail, les positions plus ou moins dominantes à l’intérieur de l’institution.

Sources largement inexploitées dans les dossiers de personnels conservées dans F13 et F21, qui permettent de reconstituer partiellement les carrières, y compris au 18e siècle, à partir des états de service ou de pétition d’emploi. Des sources dont une exploitation plus systématique permettrait certainement d’étudier finement un milieu professionnel parisien, celui des architectes du gouvernement.

## L’étude des agences

À première vue, il s’agirait d’étudier un cercle relativement restreint d’architectes, mais il convient ici de souligner le rôle fondamental des agences de travaux dans la carrière. Au-delà des places d’inspecteur général, ou d’architecte en chef d’un édifice, une telle étude suppose d’inclure les places subalternes d’inspecteur des travaux, de contrôleur pour bien comprendre les dynamiques professionnelles à l’œuvre.

* rompre avec l’idée que l’architecture consiste dans la première moitié du siècle en une production originale d’un contributeur unique, elle est le produit de collaborations
* tenir compte des logiques d’avancement dans la carrière et de l’ensemble limité de places offertes en fonction des chantiers ouverts pour renseigner les trajectoires biographiques

Rôle des agences et des chantiers dans la carrière, formation. Mais aussi dynamique professionnelle. Chantiers en chef peu nombreux. Démographie architecturale.

Le 19e comme point d’entrée sur les architectes du 18e.

Changement professionnels ? La Révolution quelle césure ?

## La monographie administrative et la prosopographie

Ma thèse de doctorat consistait en réalité en la production d’une monographie administrative. Son sujet se plaçait à la croisée de l’histoire de l’art et de l’histoire administrative, puisqu’il s’agissait de faire l’histoire d’une institution architecturale. En choisissant un tel sujet, je fuyais plutôt l’idée du génie, du grand homme, etc. pour m’intéresser aux conditions de production, à la production de l’espace normatif de l’exercice architectural.

Pour autant, ce rejet de l’approche biographique, ne supposait par pour autant de totalement ignorer les agents. Ce qui m’intéressait, c’était aussi de pouvoir comprendre les dynamiques collectives à travers les parcours individuels et le comportement de ces acteurs aux sein de ce cadre institutionnel.

"comment les individus se déterminent-ils consciemment ou non par rapport au groupe ou se reconnaissent-ils dans une classe"

Genre qui possède ses limites claires. mais peut-on rendre l’ensemble des dimensions de la vie ?

Comme le faisait remarquer en 1989, "la plupart des interrogations méthodologiques de l’historiographie contemporaine se posent à propos de la biographie, notamment les rapports avec les sciences sociales, les problèmes des échelles d’analyse, des relations entre règles et pratiques et, ceux, plus complexes des limites de la liberté et de la rationalité humaine" Giovanni Levi

Rapport entre histoire et écrit

Obstacles documentaires insurmontables

"Suivant en cela une tradition biographique établie et la rhétorique même de notre discipline nous nous sommes rabattus sur des modèles qui associent une chronologie ordonnée une personnalité cohérente et stable des actions sans inertie et des décisions sans incertitudes "

Carrière administratives, des figures comparables au XVIIIe siècle. citer des noms

Possibilité de situer le rôle de l’Institution par rapport à l’ancienne académie royale ou l’Institut.

Identifier la place dans la carrière de la nomination des architectes au Conseil des bâtiments civils. Sommet de la profession.

Diversité du métier et des fonctions effectives. Tenir compte de la carrière administratives et des fonctions.

Place souvent importantes, parfois le fonds de l’activité. Par ailleurs peu de constructions. Dynamiques du mouvement et de la progression de carrière.

## Pourquoi mettre en fiche vos biographies ?

Qui dit prosopographie, dit souvent base de données. Définir, classer, compter : l’approche prosopographique en histoire (cf. Lemercier).

Fiches aux rubriques standardisées destinées à représenter les parcours des individus dans une approche descriptive. Dès lors, on peut se mettre à classer les renseignements collectés, construire des typologies ou répondre à un certain nombre de questions.

Modèle de la base de données, possible, mais aussi agrégation et contenus dans une perspective de Linked Open Data. Plusieurs initiatives en cours de la part du Ministère de la Culture et de la Communication pour publier un référentiel des personnes et un outil de gestion (Onoma). Travail qui nous a montré que plusieurs modèles de description pouvaient être adoptés pour décrire des personnes.

La solution que j’ai retenue pour ce travail est plus proche de l’édition structurée. Celle-ci présentait de mon point de vue plusieurs avantages.

* information répétée peu importante
* inconvénients des formulaires de saisie
* possibilité de fournir un index pour des publications et d’inscrire la publication dans un environnement plus riche

Utilisation de la Text Encoding Initiative, un standard d’édition structurée applicable aux éditions de textes littéraires et historiques. Mise au point d’un modèle de document reposant largement sur l’utilisation du module *namesdate* pour la saisie de l’information biographiques. Ici, l’utilisation de l’édition structurée permet de marquer à l’intérieur du texte l’information afin de pouvoir immédiatement fournir un contenu publiable qui reste accessible pour diverses manipulations ou évaluations quantitatives.

exemples :

* Durée de présence au Conseil / Âge d’entrée au Conseil
* benjamin / aîné
* Composition du Conseil des bâtiments civils
* Académiciens, non académiciens
* élèves de ?
* nombre d’organisation

### L’analyse de réseau

L’un des moteurs principaux du renouveau de l’approche prosopographique réside dans l’intérêt croissant à l’égard de la notion de réseau.

Aurait pu produire un réseau à partir des noms balisés dans le texte. Mais ce genre de recherche n’est en soi pas très intéressant si l’on ne type par les relations. Surtout, je suis ici encore loin des comparaisons de groupes que peut légitimement attendre de ce genre d’exercices.

Travailler ensemble. Dimension collaborative possible.

* collaborer et lier des référentiels existants
* Distribuer vers Wikidata des données d’autorité

Quelles sources pour un dictionnaire

* Dictionnaire de Michel Gallet qui reste l’ouvrage de référence en dépit d’importantes lacunes et l’absence d’informations sourcées qui donne parfois lieu à des confusions.
* Répertoire des architectes révolutionnaires\* établi par Werner Szambien et publié dans la *Revue de l’art*.
* Allgemeine Künstlerlexikon (AKL), successeur du *Thieme-Becker* publié par Saur. Premier volume publié en 2005, aujourd’hui lettre P (**Pellegrina** publié en novembre 2016), finalisation prévue en 2020. Devenu une édition entièrement CD-Rom depuis 2009. En 2011, De Gruyter a décidé une restructuration éditoriale en renonçant à son bureau éditorial et son équipe de rédacteurs salariés de Leipzig, au profit d’une collaboration éditoriale avec l’Institut central d’histoire de l’art de Munich, annoncée le 19 janvier 2011 [2].
* Base de données de dépouillement des pétitions reçues au Conseil des bâtiments civils, opéré sur la suggestion de Françoise Hamon en 1999 sous la direction de Béatrice Bouvier. Données du Centre André Chastel, versées à l’Institut Français d’Architecture et aujourd’hui en partie disponible dans les bases de la [Cité de l’architecture](http://www.citechaillot.fr/fr/) sur [Archiwebture](http://archiwebture.citechaillot.fr/fonds).
* Nouveau projet porté par les écoles d’Architecture, intitulé [Archipédie](http://archipedie.citedelarchitecture.fr) ?
* Dictionnaire des élèves architectes de l’école des Beaux-arts\* de Marie-Laure Crosnier Leconte, Base Agorha

Évaluation

Dépouillement systématique effectué

## Quelques ccl

* travail collectif nécessaire car les agences un autre point de vue
* qui dit collectif dit besoin approches cumulatives, méthode

Modèle traditionnel de la biographie qui peut donner lieu à deux types d’approches tout à fait distinctes, celles-ci ne s’excluant évidemment pas complètement l’une l’autre.

* approche monographique qui cherche à donner sens à la carrière
* approche peut-être plus modeste, mais utilise, qui consiste à parvenir à colliger des faits historiques épars.

Pour l’architecture de la première moitié du 19e siècle et la fin du 18e siècle, les connaissances sont encore tellement épars qu’on peut sans doute dire que cette dernière doit précéder la première. Elle implique la mise en place d’une infrastructure

Derrière la modestie d’un tel projet, enjeux considérables. C’est une multitude d’architectes, encore peu connu, qu’il s'agit de ressusciter. Les travaux actuels permettent déjà largement de sentir que la diversification du métier d’architecte, ses spécialisations avec les architectes experts, les toiseurs vérificateurs, ou les dessinateurs apparaît déjà largement à la fin du XVIIIe siècle. C’est surtout la condition pour pouvoir faire une histoire sociale de la profession et des conditions d’exercice de l’architecture qui permettra elle-même en retour d’informer la biographie dans son acception la plus traditionnelle.

1986, L’illusion biographique, Bourdieu. Critique l’artificialité des récit de vie qui serraient frappés de l’illusion propre à toute entreprise narrative. Entreprise biographique forcément suspecte car elle cède à l’illusion individualiste qui s’oppose à la vérité du social. Complicité naturelle du biographe.

«Essayer de comprendre une vie comme une série unique et à soi suffisante d’événe-ments successifs sans autre lien que l’association à un “sujet” dont la constance n’est sans doute que celle d’un nom propre, est à peu près aussi absurde que d’essayer de rendre compte d’un trajet dans le métro sans prendre en compte la structure du réseau, c’est-à-dire la matrice des relations objectives entre les différentes stations» (ibid.: 71).

Jean-Claude Passeron a montré, dans un article un peu postérieur, que le principal problème posé aux sciences sociales par l’approche biographique relève moins du matériau que de la méthode appliquée à ce matériau.

Opposition entre la temporalité et les structures sociales, la prise en compte de la dimension collective par le travail des sciences sociales.

Mais illusion de croire qu’une transparence explicative est possible.

Perspective explicative, le récit n’est qu’un outil, faute de mieux, pour essayer d’atteindre la réalité.

question fameuse de Paul Veyne (1982): dans quelle mesure, de quelle façon, à quelles conditions les biographiés croient-ils à l’histoire qu’ils racontent, et les biographes à celle qu’on leur raconte? Et, au-delà de l’adhésion (de la «croyance») à ce que racontent ces récits, quelles fonctions revêtent pour leurs narrateurs leur production et leur circu-lation? De quels outils disposent-ils pour les rendre dicibles et intelligibles?

Nathalie Heinich, Pour en finir avec l’illusion biographique, 2010

Anne-Marie Châtelet relevant que peu interrogée sur ses méthodes par cette forte tension entre l’exposé de la vie de l’artiste et la présentation de son œuvre, et mériterait discussion.

Raymond Queneau note qu "il eut des époques où on pouvait raconter la vie un homme en faisant abstraction de tout événement historique On pourrait aussi bien avancer il eut des époques qui nous sont peut-être plus proches où il était possible de relater un événement historique en faisant abstraction de toute destinée individuelle